

L'Amicale des patoisants glânois

Autor(en): **E.D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **92 (1965)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233925>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La voix fribourgeoise

L'Amicale des patoisants glânois

Animée par un comité actif et débrouillard, cette « amicale » a réellement fait d'excellent travail durant la saison 1963-1964.

Son président, M. Léon L'Homme, menuiserie - ébénisterie, Mézières (Fribourg), dynamique et enthousiaste, a trouvé la bonne formule pour rendre plus vivant encore son groupement qui compte une bonne centaine de personnes. En effet, toutes les séances des patoisants glânois ont été un succès complet. Elles se tinrent toujours devant des salles bondées. C'est dire que les gens de nos régions aiment encore et apprécient notre patois. Mais, pour attirer tant de monde, il fallait trouver la bonne formule.

Et cette bonne formule n'était rien d'autre qu'un théâtre ambulante !

Une pièce patoise, *Une séance ratée*, a été ainsi présentée de village en village.

Au cours du mois de janvier 1964 — le 11 — c'est d'abord Berlens qui reçoit la joyeuse cohorte des patoisants. La salle est archibondée.

Après les salutations du président, salutations dites en vieux langage, naturellement, le secrétaire présente son protocole rédigé en patois.

Puis le vice-président, M. Louis Page, professeur et juge de paix à Romont, lit un manifeste pour encourager les gens à réemployer le langage des anciens. Il dit aussi des poésies patoises composées par lui-même et qui sont fort bien tournées. Après quoi, l'assemblée est invitée à chanter. Le secrétaire donne lecture ensuite d'une histoire et toujours une histoire qui met la salle en joie. L'ambiance est créée.

Voici le plat de résistance, la pièce de théâtre jouée par cinq acteurs dont quatre sont maîtres d'école ou l'ont été.

La scène est munie de décors qui sont transportés d'un lieu à un autre par les soins du président. Cette pièce a toujours eu un grand succès. Il faut aussi dire qu'elle est bien écrite et naturellement bien interprétée.

Après la pièce, c'est l'heure des « gandoises ». Et là, il y a toujours des spécialistes qui savent les raconter. Après un dernier chant, une dernière lecture et un dernier discours, la séance est levée. Cela a duré au moins trois heures, et personne n'a trouvé le temps long.

La seconde assemblée eut lieu à l'école de Villaraboud, le samedi 24 janvier. Puis, c'est au Saint-Bernard, à Villarimboud qu'on se retrouve le dimanche 22 mars et, enfin, l'Hôtel du Gibloux, à Villarsiviriaux, aux confins du district, accueille pour la dernière fois de la saison, le dimanche 24 mai, la troupe des patoisants.

Il va bien sans dire que d'une fois à l'autre ce n'est pas le même public qui remplit les salles. A part une équipe qui est toujours la même, dirigeants, mem-

bres du comité, acteurs, supporters, etc., lors d'une assemblée, c'est d'abord les gens du village et des alentours qui fournissent le gros contingent des amis du patois. Malgré ce changement de public, le succès est partout le même. On peut donc dire que la formule magique a été trouvée et appliquée. A chaque séance, on fait naturellement de nouveaux adeptes et cela ne coûte pas cher, seulement deux francs par an. On passe aussi le chapeau et la quête rapporte toujours bien des sous.

En conclusion, on peut dire que notre ou plutôt nos patois ne sont pas morts quoique l'offensive du français et de la « mécanique » actuelle lui livrent de terribles batailles dont les victimes sont toujours les jeunes. Ceux-ci ont autre chose à faire que d'assister à des réunions de patoisants. Cependant, dans nos assemblées, on a toujours vu de nombreux jeunes gens. Pas pour le patois, mais bien pour la rigolade... Après tout, si le patois se maintient au moins pour faire rire, c'est tout autant de gagné.

E. D.

A propou dè Velârinbou

Vo chède tréti ke l'y a din la Yanna on galé velâdzo, ke l'è anon Velârinbou. Kotyè krolyè chè chon pâ jênâ dè le batchi :

Velârinbou, d'lé di bou.

Piti velâdzo plyin dè fou.

Chin l'y-è topari bin prou dre. Che

Weith
R DE BOURG
LAUSANNE

Bonnetier depuis 1859

Vêtements
et sous-vêtements
en tricot
et jersey de qualité

l'y chè pâchè kotyè on bokon pèjantè, lè dzin l'y chon kan mimo di tréto malin è l'an la rèplika pronta è bin adjuchtâlye. Vo j'alâdè le vère tot'a l'âra.

On dzoa dè chti furi, on moncholè arouvè à Velârinbou. Rinkontrè n'a galéja brechàla è ly fâ :

— L'è bin che le velâdzo di fou ?

— Ouè ke ly rèpon la grahyàja, ma ora l'y vignon tyè mé in vijita...

Pekoji di Chouvin.

Les dix commandements du chasseur

Dans un numéro de 1875 du « Conteur vaudois », on lit les 10 commandements du chasseur tirés de ce qu'on nommait jadis : le Dépôt de Montheron, et qui devait être une centrale du gibier...

Sans rechigner tu sauteras

De ton lit matinalement.

Dans les champs tu t'échineras

Jusqu'au soir inclusivement.

Beaucoup de chasseurs tu verras,

Mais de gibier aucunement.

L'œuvre de mort n'accomplira

Que dans tes rêves seulement.

Les poulets tu respecteras,

Ainsi que les chats mêmement.

Le chien d'autrui tu ne prendras

Pour un lièvre devenu grand.

Ton camarade tu tueras

Le moins possible assurément.

Ton fusil tu déchargeras

En revenant soigneusement.

Vers huit heures tu rentreras

Anéanti complètement.

En ne rapportant dans tes bras

Qu'un moineau mort d'isolement.

... Quand tu apporteras quelque chose !

H. Nicolier.

QUENDOZ FRÈRES

COMBUSTIBLES solides, liquides

Brûleurs à mazout

Nos fidèles " motscroisistes "
du " Conteur "

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76